Daigle, France. *Variations en B & K. La beauté de l'affaire. La vraie vie*. Sudbury : Prise de parole, 2016. 213 p.

Sous la direction de Monika Boehringer, cette réédition de textes parmi les premiers de France Daigle regroupe quatre publications, les trois mentionnées dans le titre, ainsi que *Tending Towards the Horizontal*. Que l'on connaisse ou pas l'œuvre littéraire de cette auteure acadienne, les citations de critiques littéraires rassemblées en fin de volume inciteront sans doute à la lecture et témoignent de l'innovation stylistique d'une auteure très appréciée, qu'il s'agisse de mettre en relief son « refus de l'intrigue » et sa « hantise du silence » (Raoul Boudreau) ou son aptitude maintes fois démontrée à « briser les catégories de la littérature identitaire » (Danielle Dumontet) et à « produire [...] un nouveau regard sur l'espace » (François Paré).

Avant de lire – ou relire – les textes de Daigle ici retenus, il sera certainement tentant d'en feuilleter les pages avec leurs blocs d'écriture, leurs larges vides en blanc, des paragraphes numérotés et titrés, et des typographies différentes. Il faudra aussi lire l'excellente introduction de Boehringer, qui pose la thèse suivante : « A l'encontre de ses romans postmodernes plus récents et maintes fois primés, les ouvrages de la première période créatrice de l'auteure s'inscrivent tous au courant moderne, voire expérimental, en littérature acadienne ».

La lecture de ces textes est assurément agréable. *Variations en B & K : plans, devis et contrat pour l'infrastructure d'un pont* trace deux récits, d'une part celui de deux femmes et leurs filles qui font du camping dans le comté de Kent en Acadie, d'autre part, rassemblé dans des définitions de dictionnaire et des descriptions de photographies, un voyage au Proche-Orient. Interlude en anglais, *Tending Towards the Horizontal* est un échange épistolaire entre Daigle et la cinéaste torontoise Barbara Sternberg, pour laquelle elle écrit la narration du film éponyme. *La beauté de l'affaire* propose dans son sous-titre une *Fiction autobiographique à plusieurs voix sur son rapport tortueux au langage* et met en scène des personnages parallèles impliqués dans la création, que celle-ci soit littéraire ou matérielle, par exemple dans la figure d'un architecte. Finalement, *La vraie vie*, dont les chapitres s'intitulent « L'aléatoire ordonné », « Le plus facile », « Sans trop croire et pourtant sur le qui-vive de croire », « La vraie histoire » et « Une si courte éternité », suit six personnages qui se rencontrent par hasard à Moncton, ville que l'auteure se plaît à investir dans l'ensemble de son œuvre. En 2014, *La vraie vie* a inspiré Jean-Marc Larivière dans son long-métrage *Effractions*. On ne se lasse pas de lire France Daigle.

Armand Falq